

NOUVELLES HGJ

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

SIR MORTIMER B. DAVIS

VOLUME 41, N° 1

WWW.JGH.CA

PRINTEMPS 2005

La grande marche

Le Week-end pour
vaincre le cancer du sein



www.vaincrelecancer.ca



Également à l'intérieur :

Le dévouement de Leo Goldfarb pour l'HGJ

Au service de tous à l'ordre du jour de l'assemblée annuelle

Un médecin de l'HGJ à l'écoute du Grand Nord

La grande marche pour vaincre le cancer du sein

Les 27 et 28 août, des milliers de Montréalais chausseront leurs souliers de marche et descendront dans la rue pour relever un défi : les 60 kilomètres du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*. L'importance de cet événement-bénéfice est manifeste : il donnera un



coup de pouce indispensable au Centre intégré du cancer Segal de l'Hôpital général juif, un point de convergence pour les traitements et la recherche liés au cancer du sein. Les bases financières de ce centre exceptionnel—le futur et principal occupant des nouveaux étages en construction au-dessus du pavillon E. Cummings—ont été établies par Alvin et Leonor Segal et leur famille, sous forme de don d'une générosité remarquable.

Mais considérez de plus près ce *Week-end*, et vous découvrirez un autre aspect important : il démontre avec force que notre hôpital, en plus de fournir des soins à toute la population, reçoit également le soutien de tous ceux qu'il dessert. Les patients traités quotidiennement à l'HGJ—des personnes de tout âge et d'origines ethniques, religieuses, linguistiques et culturelles différentes—sont précisément ceux qui fourniront, en août, un effort inouï au profit de l'Hôpital.

Cet état de choses surprendra à peine ceux qui, parmi nous, sont régulièrement en contact avec les donateurs et les bénévoles. Toutefois, seul un événement comme le *Weekend pour vaincre le cancer du sein* peut illustrer aussi clairement la véritable ampleur d'un tel soutien massif. C'est cette relation continue de soutien mutuel—sous forme de dons financiers ou d'actions bénévoles—qui aide à la fois l'HGJ et la communauté qu'il dessert, depuis plus de sept décennies.

Comme vous le constaterez dans cette édition des *Nouvelles HGJ*, le *Week-end pour vaincre le cancer du sein* est devenu le cri de ralliement des équipes de marcheurs qui se sont formées à l'intérieur de l'HGJ et dans toute la ville. Malheureusement, de nombreux participants descendront dans la rue pour rendre hommage à leur mère, leur fille, leur femme ou leur sœur décédées du cancer du sein. Mais un grand nombre de vainqueurs et de survivants du cancer seront également présents pour célébrer ce cadeau de vie gagné si chèrement grâce à leur très grande force de caractère et aux prodiges de la médecine moderne.

Le *Week-end pour vaincre le cancer du sein* de l'Hôpital général juif permettra de dispenser les traitements les plus récents et les soins les plus attentifs, et de réaliser des recherches de pointe qui, nous l'espérons, pourront un jour éradiquer ce fléau. Main dans la main, nous atteindrons ensemble la ligne d'arrivée.

Stanley K. Plotnick
Président

Henri Elbaz
Directeur général

L'intégrité et le dévouement de Leo Goldfarb pour l'HGJ

Le 16 décembre 2004, lors du service commémorant son décès, Leo Goldfarb, l'ex-président de l'Hôpital général juif, a été couvert d'éloges. On a évoqué sa force de caractère, son sens aigu des affaires, son empressement à servir la communauté et sa détermination à voir l'HGJ prendre de l'expansion.



À l'annonce de la mort de M. Goldfarb, le 23 novembre, ses amis ont ressenti ce que Myer Bick, président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ, a qualifié de « profond sentiment de perte, non seulement pour les réalisations qu'il a accomplies dans ces murs, mais surtout en raison de l'amour et du respect que nous avons pour son caractère, ses principes, son entrain, ses valeurs, son enthousiasme et son style. »

Stanley K. Plotnick, président de l'Hôpital, a rappelé aux personnes venues assister au service dans l'amphithéâtre Block que seulement six semaines auparavant, dans cette même salle, M. Goldfarb avait fourni un très grand effort pour participer à l'assemblée annuelle de l'HGJ, malgré une santé chancelante.

« Nous aurions très bien compris les raisons de son absence, a évoqué M. Plotnick. Mais comme toujours, il a fourni un effort surhumain pour manifester, une fois encore, son engagement profond et indéfectible à l'égard de l'Hôpital. À en juger par l'accueil chaleureux qu'on lui avait réservé, il était évident que tout le monde appréciait sa présence et que nous avons—et aurons toujours—de l'admiration pour lui. »

Henri Elbaz, directeur général de l'HGJ, a souligné les qualités exceptionnelles de M. Goldfarb comme président de sociétés et de conseils d'administration. « Leo comprenait que le succès à venir repose sur de solides fondations qui se construisent dans le présent, a rappelé M. Elbaz. Mais sa vision s'enrichissait d'un autre élément d'une importance capitale : la compassion. Toutes ses actions visaient à aider les patients et à soulager leur douleur. »

Suite à la page 20.

Sommaire



En couverture



La grande marche

Le premier *Week-end pour vaincre le cancer du sein* à Montréal se tiendra du 26 au 28 août. Au cours de cet événement bénéfique majeur, des milliers de participants marcheront 60 kilomètres pour soutenir le Centre intégré du cancer Segal de l'Hôpital général juif.



Couverture : Felipe Argaez, Karyn Dupuis, Jean Marcotte

Notre guide du <i>Week-end pour vaincre le cancer du sein</i>	4
S'adapter au passé pour mieux croire en l'avenir	6
Le centre du cancer : à l'avant-garde dans la lutte contre le cancer du sein ..	7
Les approches variées de l'équipe chirurgicale contre le cancer du sein ...	8
Convaincre le conseil d'administration de descendre dans la rue	9
À quand le vaccin contre le cancer du sein?	10
Collecter des fonds, c'est plus facile qu'on le pense	10
Le YMCA West-Island : en avant marche	11

Également dans cette édition

À l'ordre du jour de la 70^e assemblée annuelle :	
l'expansion dynamique de l'HGJ et sa devise <i>Au service de tous</i>	12
Ceux qui font l'événement	13
Le XV^e défilé <i>Fashion Fantasy</i> : tout simplement fantastique!	14
Au cœur de la question avec l'école Mini-Med de l'HGJ	15
De nettes améliorations grâce aux sondages	16
Peintures en hommage aux victimes de l'Holocauste dans la bibliothèque de l'HGJ	17
La sérénité d'esprit à l'HGJ	18
Nouvelles des Auxiliaires	19
Un médecin de l'HGJ à l'écoute du Grand Nord	20
Rapport de la Fondation	21

NOUVELLES HGJ

PRINTEMPS 2005

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF -
SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET
COMMUNICATIONS

Président :

Stanley K. Plotnick

Directeur général :

Henri Elbaz

Directeur des Affaires publiques
et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Adjointe administrative :

Audrey Maman

Graphiste :

Christine Lalonde

Traductrice :

Louise Trépanier

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ,
Felipe Argaez, Karyn Dupuis,
Jean Marcotte

3755, chemin de la
Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec)
H3T 1E2

Tél. : (514) 340-8222

www.jgh.ca



Hôpital d'enseignement
de l'Université McGill

Le Week-end pour vaincre le cancer du sein

En bref

Du 26 au 28 août, Montréal sera le site du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, un mode de financement d'une très grande efficacité pour le traitement et la recherche liés au cancer du sein. Chaque participant devra payer 75 \$ de frais d'inscription et s'engager à recueillir au moins 2 000 \$. Ces fonds seront versés au Centre intégré du cancer Segal de l'Hôpital général juif pour le traitement du cancer du sein, la recherche et pour la prévention de cette maladie.

Toute personne ayant amassé le montant minimum sera admissible à cette marche de 60 kilomètres, les samedi et dimanche, beau temps, mauvais temps (inscription le vendredi). Samedi, les participants s'arrêteront à mi-chemin dans une aire de camping. Des divertissements et des tentes pour la nuit ont été prévus à cet effet. La marche reprendra dimanche matin. Les organisateurs fourniront repas, boissons, casse-croûte, tentes, douches, toilettes et divertissements.

Ce concept tire son origine d'un événement créé aux États-Unis, il y a quelques années. Jusqu'à présent, le *Week-end pour vaincre le cancer du sein* qui s'est tenu à deux reprises à Toronto et une fois à Vancouver, a donné des résultats remarquables. Montréal et Calgary accueilleront cet événement pour la première fois.

En avant les équipes!

Même si vous pouvez accomplir le trajet seul, il est plus excitant et stimulant de faire partie d'une équipe, qui souvent comprend des parents, des amis ou des collègues. Dans bien des cas, les membres connaissent une personne qui a vaincu le cancer du sein, qui se bat contre la maladie ou qui est décédé de ses suites.

Les équipes peuvent se choisir un nom. Par exemple *Soul Sisters*, *Friends for Life* et *Y-Not* sont des équipes qui marcheront, cette année. Si les membres de l'équipe le désirent, ils peuvent porter des t-shirts personnalisés ou s'habiller de façon distinctive. Toutefois, chaque membre doit payer les frais d'inscription et recueillir au moins 2 000 \$. Pour plus de renseignements sur les équipes, visitez le site www.vaincrelecaner.ca ou téléphonez au (514) 393-WALK (9255).



Montrez-moi l'argent

L'idée de recueillir 2 000 \$ peut sembler difficile, mais des milliers de marcheurs ont trouvé l'expérience beaucoup plus facile que prévu. Dans bien des cas, les participants reçoivent des dons sans même en faire la demande, tout simplement en parlant à leur famille, leurs amis et leurs collègues, de façon informelle, mais avec enthousiasme, de leur intention de marcher. Ils peuvent également recueillir des fonds en organisant divers événements—lavage de voiture, ventes de plats cuisinés maison, tournois de golf ou ventes de garage.

Selon les organisateurs, le montant minimum de 2 000 \$ aide à assurer le sérieux de l'engagement de chaque participant au *Week-end pour vaincre le cancer du sein*. C'est également une façon de garantir l'entrée de fonds pour organiser un événement de cette envergure. Pour obtenir des conseils sur la façon de collecter des fonds, visitez le site www.vaincrelecaner.ca ou téléphonez au (514) 393-WALK (9255).



Faites de l'exercice!

Marcher 60 kilomètres (environ 37 milles) en deux jours est un projet d'envergure, mais c'est plus facile qu'on le croit. Peut-être marcherez-vous d'un pas plus léger à cause de votre motivation (collecter des fonds pour une noble cause), du site (trajet panoramique), des aspects agréables (rafraîchissements et encouragements le long de la route), de la camaraderie (marcher avec des milliers de participants qui pensent comme vous) et du rythme (rythme détendu dans le cadre d'un événement qui n'est pas une course ni un marathon).

Tout de même, la distance est considérable et si vous n'êtes pas en forme, vous devriez vous entraîner. Le mieux à faire est d'adhérer à l'un des groupes d'entraînement du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*. Les marches, qui commenceront au printemps, ne sont pas épuisantes et durent chacune entre 45 et 60 minutes. Certaines seront probablement organisées à l'Hôpital général juif et auront lieu durant l'heure de lunch. Pour plus de détails, visitez le site www.vaincrelecancer.ca ou téléphonez au (514) 393-WALK (9255).



En route!

Le trajet de 60 kilomètres ne sera révélé que le premier jour du *Week-end*, au début de la marche. Les organisateurs évitent ainsi toute confusion chez les marcheurs en cas de changements de dernière minute du parcours. L'expérience a également révélé que les participants aiment découvrir quel sera le trajet au début de l'événement. En effectuant le parcours, tout le monde devra marcher sur le trottoir, car les rues ne seront pas fermées à la circulation.



Cas d'exception

Respect des lois juives : Une fois admis au *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, vous n'êtes pas obligé de faire tout le parcours. Si vous êtes dans l'impossibilité de participer le samedi (jour du sabbat juif), vous pouvez vous joindre aux autres marcheurs, le dimanche. De la nourriture cachère sera servie.

Dans l'impossibilité de marcher : Si vous ne pouvez pas marcher—quelle que soit la raison—vous pouvez malgré tout contribuer étroitement à l'événement. Inscrivez-vous comme bénévole pour servir les repas, fournir des casse-croûte aux marcheurs, conduire une auto-patrouille ou accomplir d'autres tâches essentielles. On demande aux bénévoles de payer les mêmes frais d'inscription que les marcheurs (75 \$), mais de ne collecter que 500 \$.

Détails, détails, détails

Pour plus de détails sur n'importe quel aspect du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, visitez le site www.vaincrelecancer.ca ou téléphonez au bureau de Montréal au (514) 393-WALK (9255). Telles sont vos principales sources d'information concernant l'inscription, la collecte de fonds, l'entraînement physique et la formation d'équipes.

www.vaincrelecancer.ca
(514) 393-WALK (9255)

S'adapter au passé pour mieux croire en l'avenir

Debbie Bridgman, survivante du cancer du sein, est en pleine forme. Cette femme enthousiaste et optimiste trouve pourtant ironique sa tendance à oublier sa dure épreuve liée au diagnostic, à la mastectomie et à la chimiothérapie.

« Quand je me sens aussi en forme et que j'ai beaucoup de choses à faire, il m'arrive de voir mon passé à travers un brouillard, même après tout ce que j'ai vécu, raconte M^{me} Bridgman, 41 ans, membre de l'équipe de projets pour la paie et les services aux employés de Bell Canada. Voilà pourquoi je marcherai durant le *Week-end pour vaincre le cancer du sein* et que je suis bénévole à L'espoir, c'est la vie. Je veux absolument me souvenir de cette réalité que j'ai dû affronter. »

Il y a dix ans, M^{me} Bridgman apprend qu'elle est atteinte du cancer du sein et commence ses traitements. Quatre ans plus tard, la maladie resurgit, et elle subit une mastectomie à l'Hôpital général juif. « Je n'arrive pas, même aujourd'hui, à planifier ma vie à long terme, car au plus profond de moi-même je me dis que je ne vivrai peut-être pas très longtemps. Je vis donc au jour le jour et je fais tout ce que je peux pour moi et pour les autres. Je fais tout maintenant; je n'attends pas. »



Debbie Bridgman, bénévole de L'espoir, c'est la vie et survivante du cancer du sein, marchera avec l'équipe de L'espoir, c'est la vie durant le Week-end pour vaincre le cancer du sein.

Sur le plan personnel, c'est cette attitude qui a motivé M^{me} Bridgman, mère monoparentale de deux adoles-

centes, à obtenir la ceinture brune en karaté et à suivre, de trois à quatre fois par semaine, un programme d'aérobic exigeant.

Dès les premières semaines de sa maladie, elle s'implique dans les activités de L'espoir, c'est la vie, un programme d'entraide de l'PHG offert aux patients et à leur famille qui luttent contre toutes les formes de cancer. Son travail consiste à accompagner des personnes atteintes de cancer, à servir à l'occasion de porte-parole pour L'espoir, c'est la vie auprès des médias et à contribuer au gala-bénéfice *Denim and Diamonds*.

« J'ai très hâte de marcher en août avec l'équipe de L'espoir, c'est la vie, dit-elle. Comme je n'ai pas l'habitude de faire des plans à long terme, je fais un gros effort pour être active dès maintenant en m'entraînant pour la marche et en parlant de l'événement. Je me sens revivre en m'engageant de cette façon. »

Je marche parce que...



Voici pourquoi les Montréalais s'inscrivent pour participer à la marche du Week-end pour vaincre le cancer du sein, qui se tiendra du 26 au 28 août prochain.

« Je marche pour toutes celles qui ont lutté contre le cancer, qui luttent encore et pour celles qui ont perdu la bataille. Deux très grandes amies sont décédées au cours des deux dernières années, des femmes avec des enfants. Je marche pour qu'un plus grand nombre d'enfants s'endorment sans pleurer la nuit en demandant pourquoi maman n'est pas à la maison »

— Francesca D'Angelo

« Je veux vaincre le cancer du sein et tous les autres types de cancer. »

— Mario Santoni

« J'espère recueillir de l'argent pour la recherche. Chaque dollar amassé augmente nos chances de découvrir un traitement pour guérir le cancer. »

— Shari An Fleming

« Je marche pour honorer la mémoire de mon amie, Joan Allan. »

— Marlene Donegan

Le centre du cancer : à l'avant-garde dans la lutte contre le cancer du sein

Gâce aux participants du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, nous avons fait un grand pas (ou plutôt des millions de pas) vers la réalisation du Centre intégré du cancer Segal de l'Hôpital général juif.

Les traitements et la recherche liés au cancer du sein figurent parmi les futures activités du Centre intégré du cancer Segal—l'un des nouveaux occupants des 6 étages 1/2 présentement en construction au-dessus du pavillon E Cummings. À l'ouverture l'année prochaine des installations de la rue Légaré, au nord du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, trois nouveaux étages seront consacrés aux soins cliniques (incluant les activités associées au cancer); deux autres, à la recherche; et un étage et demi, à la mécanique.

Tel que l'indique le nom du Centre, Alvin et Leonor Segal ainsi que leur famille ont fourni une aide considérable dans le démarrage du projet. Leur don d'une générosité exceptionnelle, annoncé vers la fin de 2003, est la plus grande contribution d'un donateur privé dans l'histoire de l'Hôpital. Consacrés au recrutement et au maintien en poste des scientifiques-cliniciens et d'autres professionnels du plus haut niveau, ces fonds constituent un élément

de premier plan dans un partenariat comprenant l'HGJ, le gouvernement, des organismes subventionnaires et des agences de financement.

Le terme « centre intégré » signifie qu'un vaste éventail de services, nouveaux et déjà existants, liés au cancer seront réunis dans un seul lieu afin d'accélérer les processus diagnostiques et thérapeutiques et de solidifier le lien indispensable entre les activités cliniques et la recherche médicale.

Le stress des patients sera réduit grâce au regroupement fonctionnel des services—dépistage du cancer et prévention, soutien psychosocial, gestion des symptômes, nutrition et réadaptation, information destinée aux patients et au public. Perçue comme



Alvin et Leonor Segal (debout), principaux donateurs du Centre intégré du cancer Segal, étaient les invités d'honneur d'une réception à laquelle assistait la mère de M^{me} Segal, Sarah Midvidy.

l'une des stratégies les plus efficaces et les plus prometteuses pour lutter contre le cancer, cette approche intégrée pourra conduire à de nouvelles et prodigieuses découvertes.

« Je marche à la mémoire de ma nièce, Marla. »

— Connie Gelber

« Je marche pour ma tante décédée du cancer et pour ma sœur qui, juste avant Noël, a appris qu'elle était atteinte d'un cancer. »

— Hélène Campeau

« Je marche pour toutes les personnes venues chercher de l'aide à L'Espoir, c'est la vie pour lutter contre le cancer. Je marche aussi pour tous ceux qui les aiment et qui espèrent les voir guérir. »

— Suzanne O'Brien

« Je marche parce que j'en suis capable! J'ai survécu au cancer et je veux que tous puissent en faire autant. »

— Linny Blauer

« Je marche pour une nouvelle maman de 29 ans qui a appris, juste après la naissance de son fils, qu'elle était atteinte d'un cancer. »

— Cinthia Sabetti

« Je marche pour la cause, et ma fille m'encourage! »

— Marcelle Kecman

« J'aimerais aider de n'importe quelle façon. »

— Maureen Morganstein

Les approches variées de l'équipe chirurgicale contre le cancer du sein

La force de l'équipe chirurgicale du cancer du sein de l'Hôpital général juif ne repose pas uniquement sur le nombre de ses membres, mais aussi sur sa diversité. En plus de leurs compétences, les cinq chirurgiens de l'équipe apportent leurs propres expertise et expérience aux patientes qui ont accès aux traitements les plus récents et les plus efficaces.

Le Dr Richard Margolese, chef du Service d'oncologie à l'HGJ et chef de l'équipe, rencontre ses collègues chaque semaine pour discuter des nouveaux cas et des progrès dans le domaine du cancer du sein. Il démontre un intérêt particulier pour la participation de l'Hôpital aux essais cliniques qui, avec les nouvelles techniques chirurgicales, les nouveaux médicaments et les thérapies novatrices, donnent une longueur d'avance aux patientes.

Les membres de l'équipe chirurgicale du cancer du sein du Dr Margolese sont :

- le Dr Harvey Sigman, chef de la Division de chirurgie générale, qui consacre environ la moitié de sa pratique à la chirurgie du cancer du sein;
- la Dre Anna Derossis, directrice de l'enseignement chirurgicale à l'HGJ, professeure adjointe de chirurgie et professeure adjointe d'oncologie à l'Université McGill;
- le Dr Mark Basik qui, en plus de la chirurgie, effectue des recherches sur la génétique et le cancer à l'Institut Lady Davis de recherches médicales de l'HGJ;
- le Dr Roger Fenster, qui a des bureaux à l'extérieur de l'Hôpital et pratique des chirurgies générales ainsi que des chirurgies du cancer du sein.



(De g. à d.) Dr Mark Basik, Dre Anna Derossis, Dr Richard Margolese et Dr Harvey Sigman.

« La composition de l'équipe donne un aperçu global de notre travail, explique le Dr Sigman. Nous nous consultons souvent et nous avons fréquemment des entretiens informels.

Mais, comme nous abordons le cancer du sein surtout d'un point de vue chirurgical, nous devons, pour faire un bon travail, travailler étroitement avec d'autres spécialistes comme les pathologistes, les radiologistes et les oncologistes. »

Selon la Dre Derossis, il faut attribuer au Dr Margolese et à l'HGJ une grande part du mérite d'avoir pensé à l'avenir en intégrant l'enseignement aux activités de l'équipe. Ainsi, dès ses débuts à l'Hôpital en 2001, la Dre Derossis a commencé à former ses collègues à la pratique de biopsies des ganglions de Troisier, une nouvelle intervention peu efficace qui permet de déterminer s'il est nécessaire de procéder à l'ablation des ganglions axillaires d'un patient atteint de cancer.

Cela a conduit la Dre Derossis à surveiller une vaste gamme d'activités éducatives destinées aux diplômés de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles et même aux boursiers en oncologie chirurgicale. Elle se propose également de développer des programmes visant à mieux renseigner

les patientes sur le cancer du sein.

Pour le Dr Margolese, maintenant âgé de 69 ans, l'équipe chirurgicale du cancer du sein offre à l'HGJ l'énorme avantage de former un noyau solide et

hautement estimé d'experts sur le cancer du sein. Il compte sur eux pour être les chefs de file lorsqu'il prendra sa retraite. Étroitement associé à la chirurgie du cancer du sein à l'Hôpital, il aimerait s'assurer, qu'à sa retraite, l'HGJ ne sera pas perçu, à tort, comme un établissement qui manque d'expertise chirurgicale dans ce domaine.

Le Dr Margolese précise que sa retraite n'est pas imminente, « mais qu'il est toujours plus sage de planifier à l'avance ce que l'on veut faire. C'est la seule façon de s'assurer qu'il n'y aura aucune défaillance dans la continuité des soins et la haute qualité des traitements, sur lesquels comptent les patientes de l'Hôpital. »

« ... pour faire un bon travail, travailler étroitement avec d'autres spécialistes comme les pathologistes, les radiologistes et les oncologistes. »

www.vaincrelecancer.ca
(514) 393-WALK (9255)

Convaincre le conseil d'administration de descendre dans la rue

Encore aujourd'hui, Nancy Rosenfeld a du mal à croire à une coïncidence aussi sinistre : en août dernier, durant la fin de semaine où elle se voyait offrir un rôle clé dans l'organisation du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, sa sœur apprenait qu'elle était atteinte de cette maladie.

« Cela n'a fait que cimenter mon choix de participer à l'événement, rapporte M^{me} Rosenfeld, membre du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital général juif. Je suis devenue plus déterminée que jamais en réalisant que personne n'est épargné par cette maladie. »

Aujourd'hui, M^{me} Rosenfeld se fait la championne du *Week-end* au sein du conseil d'administration. Elle a communiqué de vive voix et par lettre avec les 150 membres du conseil d'administration de la Fondation, les administrateurs et les administrateurs honoraires, pour les inciter à parcourir le trajet de 60 kilomètres à pied, à commanditer un marcheur ou à fournir une autre forme de soutien financier.

L'année dernière, M^{me} Rosenfeld a assisté au *Week-end pour vaincre le cancer du sein* à Toronto, la première fin de semaine après la fête du travail. Elle était accompagnée de Beverly Kravitz, directrice des dons planifiés de la Fondation, et de Francine Levi, directrice des relations avec les donateurs de la Fondation. M^{me} Kravitz a depuis accepté d'assumer d'autres fonctions, celles de coordonnatrice du *Week-end* pour la Fondation.

« Nous avons assisté à l'inscription, au processus d'orientation et à la cérémonie d'ouverture, raconte M^{me} Rosenfeld. Nous avons été très impressionnées par le professionnalisme, la qualité de l'organisation et la logistique. Le premier jour, nous avons effectué le parcours à pied, ce qui était très faisable, car il ne s'agissait pas d'une compétition. C'est un événement où chacun, selon ses



Nancy Rosenfeld se fait la championne du *Week-end pour vaincre le cancer du sein* auprès de ses collègues du conseil d'administration de la Fondation de l'HGJ.

capacités, aide à vaincre le cancer du sein. »

« Les marcheurs, tous de bonne humeur et heureux, ont profité du climat de camaraderie ainsi que des derniers jours de l'été, poursuit M^{me} Rosenfeld. Il y avait des personnes dans des formes physiques différentes. Certaines étaient à différents stades de leur traitement contre le cancer. Mais tous étaient déterminés à contribuer à faire la différence. C'était très stimulant; la journée a passé très vite. »

En fait, M^{me} Rosenfeld s'est sentie tellement motivée par son expérience qu'elle a pris le temps, l'automne dernier, de collaborer à la mise sur pied du bureau de Montréal. « J'ai fait en sorte de maintenir les coûts d'administration à leur plus bas possible pour que l'argent serve surtout à la lutte contre le cancer du sein au Centre intégré du cancer Segal. »

En août, elle fera le parcours de Montréal en collaboration avec l'équipe *Le don de guérir* de la Fondation. Après avoir marché une journée à Toronto, la perspective de marcher deux jours, cet été, ne lui fait pas peur. « Je vais m'entraîner comme tout le monde, mais c'est rassurant de savoir qu'il n'est pas nécessaire d'être en super forme. C'est un événement destiné au monde ordinaire, car ce sont ces personnes qui font toute la différence. »

DES CHIFFRES ÉLOQUENTS

Voici les statistiques 2003, les données les plus récentes, pour l'ensemble du Canada :

Nombre de nouveaux cas de cancer du sein chez les femmes :
21 060

Nombre de nouveaux cas de cancer du sein chez les hommes :
140

Rang qu'occupe le cancer du sein parmi tous les nouveaux cas concernant tous les types de cancer diagnostiqués chez les hommes et les femmes :
1
(sein, poumon, prostate, colorectal)

Rang du taux de mortalité due au cancer du sein parmi tous les taux de mortalité concernant tous les types de cancer diagnostiqués chez les femmes :
2
(poumon, sein, colorectal)

Rang du taux de mortalité due au cancer du sein parmi tous les taux de mortalité concernant tous les types de cancer diagnostiqués chez les hommes et les femmes :
3
(poumon, colorectal, sein, prostate)

Risques pour une femme de développer le cancer au cours de sa vie :
1 sur 9

Source : Institut national du cancer du Canada, Statistiques canadiennes sur le cancer, 2003

À quand le vaccin contre le cancer du sein?

Si seulement un simple vaccin pouvait nous immuniser contre les cellules cancéreuses du sein! Il reste encore un long chemin à parcourir avant de lancer sur le marché un tel produit. Mais, l'idée contient assez de potentiel pour justifier la sérieuse recherche menée par le D^r Gerald Batist à l'Hôpital général juif.

Directeur du Centre de thérapies expérimentales du cancer de Montréal et président du département d'oncologie à l'Université McGill, le D^r Batist indique que les essais sur le vaccin, devant débuter en mars, établiront les bases d'une étude à long terme.

« Ceci n'est qu'un exemple des études menées à l'Hôpital sur de nouvelles thérapies, souligne le D^r Batist. Cela signifie que nous orientons l'évolution des traitements du cancer du sein. Nous ne suivons pas les traces d'autres chercheurs; nous sommes à la tête du mouvement. »

Financés par l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer du sein, les essais sur le vaccin se déroulent dans le cadre d'un partenariat entre le D^r Gerald Batist et le D^r Ronan Foley de l'Université McMaster à Hamilton. Leur objectif consiste à maîtriser la tendance du système immunitaire à accorder le droit d'asile à la protéine HER-2, produite par les cellules cancéreuses du sein.

Pour tenter de corriger ce mauvais pli, on injecte à une patiente une protéine HER-2 provenant d'un rat. Bien que la protéine du rat soit à 95 % identique à celle des humains, cette différence suffit pour que le corps la perçoive comme une étrangère. Avec un peu de chance, cela pourrait inciter le système immunitaire à attaquer les cellules cancéreuses.

Le D^r Batist a également participé au développement d'un médicament utilisé pour combattre le cancer du sein, Myocet, dont le lancement aura lieu au printemps. Comme Myocet est un liposome (un médicament encapsulé dans des gouttelettes d'huile), son usage comporte moins de risques d'endommager le cœur. À cet égard, ce produit est supérieur à un autre médicament anticancéreux dont l'usage est très répandu, mais qui accroît les risques de problèmes cardiaques.

De plus, Myocet fera l'objet de plus amples études au printemps, alors que le D^r Batist amorcera une étude pour déterminer si ce produit peut accroître l'efficacité de Herceptin, un médicament qui sert déjà à combattre la protéine HER-2, produite par les cellules cancéreuses.



D^r Gerald Batist

Collecter des fonds, c'est plus facile qu'on le pense

Brûlez-vous de faire la guerre au cancer du sein? Inscrivez-vous! Êtes-vous prêt à marcher 60 kilomètres durant le *Week-end pour vaincre le cancer du sein*? Inscrivez-vous! Voulez-vous recueillir 2 000 \$ pour participer au *Week-end*? En êtes-vous capable? Vouloir, oui. Mais être capable? Voilà ce qui a vraiment embêté Julie Faucher en s'inscrivant au *Week-end*, l'automne dernier.

Comme la plupart des gens, M^{me} Faucher a très peu d'expérience dans les collectes de fonds, et elle était mal à l'aise à l'idée de recueillir un minimum de 2 000 \$ pour être admissible à la marche, les 27 et 28 août.

Et pourtant! En 10 jours de démarches, de la fin novembre au début décembre, elle avait déjà amassé la somme extraordinaire de 1 340 \$ —les deux tiers de son objectif. Vers la mi-décembre, elle avait atteint le chiffre magique de 2 000 \$ et, au début janvier, elle comptait au total 2 442 \$.

Son objectif est maintenant illimité.

« Ce n'est pas mon genre de demander de l'argent en frappant aux portes, raconte Mme Faucher, 40 ans, physiothérapeute à l'Hôpital général juif, mais j'ai réalisé que je ne demande rien pour moi - c'est juste pour une cause qui me tient à cœur. »

Sa stratégie? Composer une lettre très simple en français et en anglais, où elle commence par expliquer l'importance pour l'HGJ d'adopter de nouvelles mesures de prévention, de développer de nouveaux traitements et de mener de nouvelles recherches pour combattre le cancer du sein. Elle y annonce également son intention de marcher durant le *Week-end* et décrit le succès de l'événement dans d'autres villes. Puis, simplement et sans faire vibrer les cordes sensibles, elle signale qu'à l'âge de 30 ans, elle a reçu un diagnostic de cancer du sein.

Elle écrit dans sa lettre : « Cette marche sera une façon pour moi de célébrer la vie et cette période de 10 ans sans récidence! C'est une décennie, et c'est très symbolique pour moi. Cette marche sera aussi une façon d'apporter mon soutien à des collègues de travail et à d'autres connaissances qui sont présentement en traitement et luttent contre le cancer du sein. Et



Julie Faucher, physiothérapeute à l'HGJ, a été surprise de constater qu'elle était beaucoup plus douée qu'elle ne le croyait pour les collectes de fonds.

Le YMCA West-Island : en avant marche

L'ambiance est animée et même joyeuse. Les bénévoles du YMCA de l'Ouest-de-l'Île se sont réunis pour discuter au sujet de l'équipe qu'ils ont formée pour la marche du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*. Le nom accrocheur de l'équipe les amuse : *Y-Not*; ils rient de bon coeur en échangeant leurs idées de collecte de fonds (soirée *Juste pour rire*, vente sur eBay, *Rase-O-Thon*).

Mais sous cette bonne humeur se cache le tranquille espoir de voir leurs efforts améliorer la qualité de vie des femmes atteintes du cancer du sein. Bientôt, le ton de la conversation change et devient plus sérieux quand ces bénévoles parlent d'une personne chère frappée par la maladie.

Trevor Hall secoue la tête et raconte : « L'une de mes amies se rétablit petit à petit d'un cancer du sein. »

Brent Holland renchérit : « J'ai une amie extraordinaire qui a subi une double mastectomie, il y a deux ans et demi. Elle avait 32 ans. Aujourd'hui, elle a l'air dans une forme fantastique. Les personnes comme elle sont une immense source d'inspiration. »

« Ma voisine, qui est aussi une bonne amie, souffre d'un cancer, poursuit Ora Alberton. Je lui ai dit que je marcherai pour elle. J'ai une autre amie atteinte d'un cancer des ovaires. Je suis infirmière en psychogériatrie. C'est dire à quel point cette maladie occupe une place importante dans ma vie, tant sur le plan personnel que professionnel. »

Pauline Khoderian hésite un moment avant de parler : « J'ai perdu l'une de mes sœurs en janvier 2004. Elle avait 46

ans quand elle a appris qu'elle était atteinte du cancer du sein. Elle s'est battue jusqu'à la fin, durant sept longues années. J'ai vu les répercussions de cette maladie sur sa famille et ses amis. Nous avons tous été profondément marqués. Je vais donc marcher pour honorer sa mémoire et pour soutenir tous ceux qui ont perdu un être cher. »

Les membres de l'équipe *Y-Not* sont fiers de leur travail au profit du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*. C'est ce qui explique le succès de la succursale de Pointe-Claire, devenue un point de convergence très dynamique en matière de collecte, de bénévolat et d'engagement communautaire.

C'est en versant des fonds à une amie qui participait à la marche de Toronto, en 2003, que M^{me} Khoderian s'est intéressée au concept du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*. L'automne dernier, en apprenant que la marche de 2005 aurait lieu à Montréal, elle a communiqué avec le conseil Action Santé du Y et a obtenu l'autorisation de soutenir



Les marcheurs de *Y-Not* : (en haut) Trevor Hall, (deuxième rangée, de g. à d.) Adele Weightman, Brent Holland, (rangée du bas, de g. à d.) Lory Boudjikian, Pauline Khoderian, Ora Alberton.

officiellement l'événement.

Son intérêt a fait boule de neige. L'équipe *Y-Not* a attiré des personnes comme Adele Weightman, qui a annulé son voyage en Écosse, car pour elle le *Week-end* est un meilleur moyen de célébrer son 70^e anniversaire. Quant à Lory Boudjikian, son travail au Y l'a menée jusqu'en Arménie pour accompagner 12 jeunes scouts désireux de faire du bénévolat dans un hôpital pour enfants aux prises avec une déficience mentale ou physique.

« Je ne sais pas encore combien nous serons dans l'équipe, dit M. Hall, mais nous sommes prêts à accueillir tous ceux qui veulent participer. Pour nous, ce n'est pas juste un devoir, c'est un véritable plaisir. »

finallement, je veux amasser des fonds pour les femmes qui recevront ce diagnostic dans le futur. »

M^{me} Faucher a envoyé cette lettre à ses proches, à ses amis, à ses voisins et à ses collègues en leur suggérant de donner le montant qui leur convient. Et l'argent s'est mis à affluer. Aujourd'hui, elle prétend être « plus motivée que jamais ».

Selon les organisateurs de l'événement, les participants réussiront à

collecter des fonds s'ils adoptent une méthode où ils se sentent à l'aise (ex. : frapper aux portes, organiser des ventes de gâteaux ou des ventes de garage, ou encore laver des autos au coin de la rue). Pour d'autres suggestions, consultez le site Web www.endcancer.ca ou téléphonez au (514) 393-WALK (9255).

Durant le *Week-end*, M^{me} Faucher compte sur le soutien moral de son conjoint, Yvon Blondeau, chef technicien de

médecine nucléaire à l'PHGJ, qu'elle a rencontré il y a 10 ans, après son congé de maladie. « Il prendra soin de nos deux enfants pendant la marche, mais j'ai bien hâte de le retrouver à la ligne d'arrivée. Ce ne sera pas facile de couvrir 60 kilomètres en deux jours. Mais je serai prête, surtout que l'étape que je croyais la plus difficile—la collecte—s'est si bien déroulée. »

À l'ordre du jour de la 70^e assemblée annuelle : l'expansion dynamique de l'HGJ et sa devise *Au service de tous*

« **L**es travaux d'expansion de l'Hôpital général juif ont le vent dans les voiles, et ses nouvelles installations reposeront sur de solides fondations : sept décennies de soins attentifs *Au service de tous* », déclarait le président de l'HGJ, Stanley K. Plotnick, le 2 novembre dernier, lors de la 70^e assemblée annuelle de l'Hôpital.

Passant en revue les faits saillants de l'exercice 2003-2004, M. Plotnick a souligné que la croissance dynamique de l'HGJ est possible, car l'Hôpital est réputé pour sa longue et respectable tradition, visant à rendre prioritaires les besoins des patients. Autre fait d'importance, l'Hôpital a réussi à maintenir son héritage juif tout en accueillant des patients et des employés de diverses appartenances religieuses, culturelles, ethniques et linguistiques. Environ 75 % des patients ne sont pas membres de la communauté juive, a précisé M. Plotnick, profitant de l'occasion pour dévoiler officiellement la devise de l'HGJ *Au service de tous*, qui célèbre le caractère multiculturel de l'Hôpital.

Les propos de M. Plotnick coïncidaient avec la première phase de la construction de six étages et de demi au-dessus du pavillon E Cummings sur la rue Légaré. Presque la moitié des coûts de construction (53 millions de dollars) seront fournis par le gouvernement provincial, et le reste sera accordé par la Fondation de l'Hôpital et les donateurs privés. Dans le cadre de ce projet, dont l'achèvement est prévu vers la fin de 2005, trois étages seront réservés aux soins cliniques; deux, à la recherche; et un et demi, à la mécanique. Ce nouvel espace accueillera, entre autres, le Centre intégré du cancer Segal, qui fournira une vaste gamme de services centralisés et associés au traitement du cancer. Son développement a été rendu possible grâce à un don considérable de Leanor et Alvin Segal et de leur famille, le plus important don privé dans l'histoire de l'Hôpital.

Voici quelques faits saillants de l'année signalés par M. Plotnick :

- une conférence de presse où Philippe Couillard, ministre de la Santé et des Services sociaux du

Québec, a annoncé officiellement le soutien du gouvernement concernant l'expansion du pavillon E Cummings;

- l'ajout de 12 postes d'hémodialyse aux 18 postes déjà existants;
- l'agrément de l'HGJ, accompagné des louanges dithyrambiques du Conseil canadien d'agrément des services de santé;
- une conférence de presse pour annoncer que l'HGJ est le premier hôpital en Amérique du Nord à effectuer un nouveau type de chirurgie, une meilleure alternative à la traditionnelle arthroplastie totale de la hanche.

Le clou de la réunion fut la remise du Prix de service exceptionnel attribué à Jonathan Wener, C.M., président sortant de l'Hôpital. Il s'agit de la plus grande distinction accordée chaque année à une personne qui a exercé une profonde influence sur le développement de l'Hôpital. M. Plotnick a également remis un prix-surprise au directeur général de l'Hôpital, Henri Elbaz, en reconnaissance de son fort et précieux leadership.

Ont reçu un prix d'excellence en reconnaissance de leur travail remarquable à l'HGJ :

- le **D^r Martin Black**, chirurgien en chef—Excellence médicale
- **Valerie Frunchak**, directrice des soins infirmiers, formation et développement du personnel hospitalier et Centre de santé maternelle et infantile —Excellence en soins infirmiers
- le **D^r Jacques Galipeau**, hématologue à l'HGJ et directeur de projet à l'Institut Lady Davis de recherches médicales—Excellence en recherche médicale
- **Marisa Carnevale**, infirmière-chef, Unité des soins postanesthésiques, chirurgie d'un jour et autres secteurs—Excellence en gestion du personnel
- **Fran Marzinotto**, secrétaire médicale, Service de chirurgie médicale —Excellence en soutien administratif
- **Judith Ubani**, chef adjointe, physiothérapie et coordonnatrice, malades externes —Excellence en soins paramédicaux
- **Phyllis Waxman**, Q.C., cofondatrice de L'espoir, c'est la vie —Bénévole exceptionnelle

Jonathan Wener reçoit le Prix de service exceptionnel



Jonathan Wener (à gauche), président sortant de l'HGJ et récipiendaire du Prix de service exceptionnel de l'Hôpital, est félicité par l'Honorable sénateur E. Leo Kolber, qui avait reçu cette distinction en 2003.



Le directeur général Henri Elbaz (à gauche), récipiendaire surprise d'un prix spécial remis par le président Stanley K. Plotnick, en reconnaissance de son fort leadership.

Nos remerciements les plus sincères aux commanditaires suivants, qui ont contribué étroitement au succès de l'assemblée générale annuelle de l'HGJ :

Arnold Isaacson,
photographie :
Les visages de l'HGJ

Costco Marché Centrale,
impression et laminage :
Les visages de l'HGJ

Marco Piergiovanni
et **Murray Genis,**
Impeccable Printing

Danielle Bitton, **Boutique de fleurs**
Souffir Décor **de l'HGJ**

Le XV^e défilé *Fashion Fantasy* : tout simplement fantastique!

Une autre année record! Organisé par les amis de L'espoir, c'est la vie, le XV^e défilé Fashion Fantasy a permis de recueillir le montant étonnant de 812 000 \$ et a attiré, le 24 août dernier, plus de 500 personnes à la synagogue Shaar Hashomayim. Le gala, honoré par Harriet et Abe Gold, présentait la nouvelle collection de St. John chez Holt Renfrew. L'Hôpital général juif exprime sa vive reconnaissance aux Amis pour leur soutien indéfectible et aux 450 bienfaiteurs—un autre chiffre record—dont la participation fut si précieuse. Les revenus de l'événement seront consacrés au Centre intégré du cancer Segal, à L'espoir, c'est la vie et aux services de soins palliatifs de l'HGJ.





Au cœur de la question avec l'école Mini-Med de l'HGJ

Bon nombre de femmes négligent leur santé cardiaque, même si chez la femme moyenne, le risque d'être frappée d'une maladie cardiaque est trois fois plus élevé que de développer le cancer du sein. L'automne dernier, lors de la plus récente série de cours de l'École Mini-Med HGJ, la D^{re} Ann Walling de la Division de cardiologie de l'HGJ transmettait cette information qui donne à réfléchir.

Selon la D^{re} Walling, les femmes sont si occupées à soigner les autres qu'elles oublient de prendre soin d'elles. Autre fait : les douleurs thoraciques de l'angine sont souvent plus difficiles à reconnaître chez les femmes. Toutefois, les femmes et les hommes peuvent réduire le risque de maladies cardiaques en adoptant une saine alimentation, en faisant de l'exercice et en cessant de fumer.

La D^{re} Walling était l'une des six professionnels à participer à la troisième série de conférences Mini-Med HGJ, offerte pour la première fois en français, en septembre et en octobre dernier. Dans un langage clair et vulgarisé, les six experts ont abordé des sujets d'actualité et ont donné des conseils pratiques sur la santé, dont voici quelques exemples :

- le D^r David Zukor, chef du Service de chirurgie orthopédique, a expliqué comment plusieurs approches—du changement de mode de vie aux plus récents implants—peuvent soulager les douleurs de l'arthrite et d'autres blessures du système squelettique;
- le D^r Jacques Galipeau, hématologue de la Division d'oncologie, a parlé des progrès de la recherche dans le traitement du cancer, de l'hémophilie, de l'anémie et des maladies cardiovasculaires;



(De g. à d.) Stanley K. Plotnick, président de l'HGJ; Connie Fanelli et Michael Rubin de Pfizer Canada; Glenn J. Nashen, directeur des Affaires publiques et des communications; et André Poitras, infirmier-chef en néphrologie et animateur de Mini-Med.

- Eva Cohen, chef du Service de pharmacie, a signalé que 50 % des patients ne suivent pas leur ordonnance adéquatement, et que presque la moitié des ordonnances renouvelables ne sont jamais renouvelées;
- le D^r Marc Afilalo, chef des Services de l'urgence, a noté que même si la gestion des salles d'urgence était plus efficace, les patients devraient recourir à d'autres services pour traiter des maux relativement mineurs;
- le D^r Walter Gotlieb du Service de gynéco-obstétrique a insisté sur l'importance de la détection précoce pour prévenir la progression de maladies comme le cancer du sein et le cancer des ovaires.

« Une série agréable, instructive et stimulante »

Le 11 mai 2004

La série de conférences Mini-Med du printemps a été très agréable, instructive et stimulante. Les explications sur les façons de s'aider soi-même en adoptant un style de vie plus sain se sont révélées très motivantes. Félicitations aux excellents conférenciers, au comité organisateur de l'HGJ et à Pfizer pour avoir rendu possible Mini-Med. C'était ma première session, et j'aimerais beaucoup m'inscrire à la prochaine.

— Jane Litwack
Montréal

Inscrivez-vous dès maintenant pour la série du printemps

Pour 2005, voulez-vous être en pleine forme et prendre des décisions éclairées en matière de santé? Inscrivez-vous à la prochaine série de conférences hebdomadaires de l'École Mini-Med HGJ, qui se tiendra du 26 avril au 31 mai. Des experts de l'Hôpital vous donneront l'heure juste sur les dernières nouvelles médicales et vous expliqueront comment l'HGJ entend relever les défis médicaux les plus urgents au moyen de la recherche et de la pratique clinique. Les sessions sont offertes en anglais ou en français.

Pour satisfaire votre curiosité et devenir un consommateur averti en matière de soins, inscrivez-vous dès maintenant au www.jgh.ca ou téléphonez au (514) 340-8222, poste 3337.

SÉRIE DU PRINTEMPS EN FRANÇAIS

- Le 26 avril : D^{re} Marie-Laure Brisson (Pathologie) : **Sous le microscope**
- Le 3 mai : D^r Albert Cohen (Gastro-entérologie) : **Une vue de l'intérieur : le système digestif**
- Le 10 mai : D^r Howard Bergman (Gériatrie) : **La fontaine de jouvence : la promotion du vieillissement en bonne santé et la prévention de la fragilité**
- Le 17 mai : D^r Bernard Lapointe (Soins palliatifs) : **Réflexions sur l'influence profonde que le médecin et le mourant exercent sur leurs vies respectives**
- Le 24 mai : D^r Ian Shrier (Médecine sportive) : **Être sportif tout en étant prudent**
- Le 31 mai : D^{re} Louise Miner (Obstétrique et gynécologie) et D^r Apostolos Papageorgiou (Pédiatrie)

Merci à nos commanditaires



Notre passion, la vie

L'Hôpital général juif tient à exprimer sa vive gratitude à **Pfizer Canada inc.** pour son soutien indéfectible à l'École Mini-Med HGJ, depuis le lancement du programme en 2003. Grâce à sa générosité, Pfizer a contribué à concrétiser de façon décisive ce projet et a reconnu par le fait même l'importance de l'éducation dans le maintien de la santé et dans la prévention de la maladie.

Merci également à nos commanditaires des sessions Mini-Med individuelles—**Amgen, DePuy et Hoffman-LaRoche**—ainsi qu'**Impeccable Printing** pour le programme de la série et la signalisation.

De nettes améliorations grâce aux sondages

Les gens d'affaires le savent : pour réussir, demandez aux clients ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, puis remédiez aux problèmes tout en répondant à la demande. Ce principe peut également donner d'excellents résultats en milieu hospitalier, comme le constate le personnel de l'Hôpital général juif, après plus de sept ans de sondages sur la satisfaction des usagers.

Depuis 1998, plus de 6 000 patients ont félicité l'Hôpital, formulé des critiques, fait des suggestions ou ont donné des conseils dans le cadre de 22 sondages sur le fonctionnement de services comme les soins intensifs, la radio-oncologie, la santé maternelle et infantile, l'urgence, les soins palliatifs, l'hospitalisation en psychiatrie et les services sociaux.

L'automne dernier, entre le 21 septembre et le 18 octobre, l'HGJ a réalisé son premier sondage dans l'ensemble de l'Hôpital en distribuant 1 343 questionnaires bilingues à tous les patients qui avaient reçu leur congé. De nombreux services hospitaliers ont été scrutés à la loupe, notamment au sujet de la qualité des soins, de la propreté et de la confidentialité. Pour favoriser la participation des patients, on leur avait donné le choix de répondre par Internet.

« Ces sondages sont réellement utiles, car ils ouvrent la porte à une voie de communication majeure, explique Paula Calestagne, coordonnatrice du programme de la satisfaction des patients. Les lettres et autres formes de commentaires sont toujours appréciées et constituent d'excellents indicateurs de rendement. Mais, seuls les sondages peuvent nous fournir des données détaillées sur nos secteurs d'excellence et sur les secteurs qui ont besoin d'être améliorés. »

M^{me} Calestagne donne des exemples de changements effectués à la suite de trois sondages :

- Les patients en oncologie avaient fait part de leur insatisfaction concernant l'aspect général d'une salle de toilette. Le Service de l'entretien ménager en a été rapidement avisé, et la salle a été nettoyée et recouverte de tuiles neuves.
- Les répondants hospitalisés du Service de psychiatrie avaient signalé qu'ils désiraient obtenir plus renseignements sur les médicaments et leurs effets secondaires. Ce commentaire a

donné lieu à la création d'une équipe de consultants sur les médicaments, formée d'un médecin et d'une infirmière, qui répond chaque semaine aux questions des patients.

- Les patients des soins palliatifs se sont plaints du niveau de bruit occasionnellement trop élevé dans les couloirs. On a trouvé une solution ingénieuse en installant des photos d'enfants (voir article ci-dessous).

M^{me} Calestagne explique que les questionnaires sont conçus de façon à

permettre aux patients d'indiquer ce qui leur plaît ou ce qui leur déplaît en précisant jusqu'à quel point. Donc, si un grand nombre de personnes soulignent un problème qui, à leurs yeux, n'est pas trop déroutant, l'Hôpital ne donnera pas priorité à la rectification de ce problème. Par contre, si une poignée de personnes mentionnent un problème qui leur cause beaucoup de désagrément, la solution deviendra une priorité.

En fait, ajoute M^{me} Calestagne, les sondages se sont révélés si instructifs que des membres du personnel de l'HGJ ont écrit trois articles parus dans des publications professionnelles. « Nous informons nos collègues que les sondages peuvent être un moyen pratique de s'assurer de la satisfaction de nos patients concernant nos services. »

Un bon exemple de solution



En apprenant que le niveau sonore aux soins palliatifs était trop élevé, Mona Rutenberg, arthrothérapeute, a contribué à réduire les bruits de façon ingénieuse en utilisant des photos de son fils Rory et de sa fille Jessy.

Quand s'ouvrent les portes de l'ascenseur, une photo installée sur un chevalet attire le regard. Elle représente un jeune garçon, l'air enjoué et presque moqueur, pressant un doigt sur ses lèvres. Le message est clair— « Chut! ».

Cette façon de réclamer le silence aux soins intensifs de l'Unité 4 Centre (pavillon B, 4^e étage) peut sembler relativement simple. Mais presque personne n'avait réalisé que le niveau sonore était trop élevé, jusqu'à ce qu'un sondage auprès des patients révèle à quel point ils étaient dérangés par les voix et les communications par interphone.

Selon Josina Van Den Nieuwenhof,

infirmière-chef par intérim aux soins intensifs, le bruit était à son plus haut niveau au moment du changement d'équipe au poste infirmier et quand plusieurs personnes attendaient l'ascenseur. Durant la nuit, même les conversations du personnel au poste infirmier pouvaient déranger les patients.

Avec le recul, la solution peut sembler évidente. Mais ce n'était pas si simple lorsque, l'an dernier, le Dr Bernard Lapointe, chef des soins palliatifs, et des membres de son service se sont penchés sur les résultats du sondage. Selon eux, les gens risquaient de ne pas prêter attention à un autre panneau sur le mur. Et comment faire passer de façon efficace

Peintures en hommage aux victimes de l'Holocauste dans la bibliothèque de l'HGJ

le message en anglais, en français et dans plusieurs langues?

Mona Rutenberg, arthérapeute à l'HGJ, qui s'intéresse depuis longtemps à la façon d'exprimer l'émotion par le geste, notamment en sculpture et en photographie, faisait partie des personnes consultées.

« J'ai immédiatement pensé à utiliser mes enfants pour faire « Chut », raconte-t-elle. Ils captent l'attention, car on ne s'attend pas à les voir dans un milieu hospitalier. Par ailleurs, un visage d'adulte pourrait être interprété comme un ordre. Et enfin, aucune langue n'est nécessaire puisque ce geste est reconnu universellement. »

Après avoir obtenu l'autorisation du D^r Lapointe et de M^{me} Van Den Nieuwenhof, M^{me} Rutenberg a amené, vers la fin de l'été, son fils Rory Bokser, 11 ans, et sa fille Jessy Bokser, 8 ans, pour une séance avec le photographe de l'Hôpital. Les résultats ont obtenu un succès fou auprès des infirmières des soins palliatifs, ce qui a incité M^{me} Van Den Nieuwenhof à installer deux photos sur un chevalet : l'une, devant l'ascenseur, l'autre, dans un couloir avoisinant.

Cet essai d'une durée de deux semaines s'est avéré très concluant : le niveau du bruit a nettement baissé, dès l'installation des photos. Avec l'autorisation enthousiaste du D^r Lapointe, un professionnel a encadré les photos, et elles sont installées en permanence dans le service, depuis la fin de l'automne.

« Nous sommes tellement habitués aux innovations de pointe que parfois nous oublions l'impact que peut avoir une solution toute simple, estime M^{me} Van Den Nieuwenhof. Je suis très heureuse que ce sondage auprès des patients nous ait sensibilisés à l'importance d'installer ces photos. »

En visitant le camp de concentration nazi Birkenau en 1995, Rita Briansky se pose soudainement une terrible question : qu'est-il advenu des cendres des milliers de Juifs incinérés dans le crématoire de Auschwitz et de Birkenau durant la Deuxième Guerre mondiale?



Rita Briansky et sa peinture *Poppy Field* (champ de coquelicots).

Elle interroge donc son guide qui la conduit dans la campagne polonaise. Au début, lui répond-il, les cendres étaient déversées dans une rivière, mais elles ont fini par obstruer le cours d'eau. Les nazis ont ainsi enfoui les cendres dans les terres disponibles environnantes.

M^{me} Briansky jette un coup d'œil autour d'elle. Elle s'imagine voir les victimes et pourtant, ses yeux parcourent une végétation luxuriante. « Tout ceci—les arbres, l'herbe, les champs couverts de coquelicots—ce sont les personnes qui sont mortes, se dit-elle. Ces gens sont partie intégrante du paysage. »

Aujourd'hui, les victimes sont immortalisées dans 18 tableaux exécutés par M^{me} Briansky et récemment exposés de façon permanente à la Bibliothèque des sciences de la santé, dans le pavillon A de l'Hôpital général juif. Chaque tableau s'accompagne d'une petite plaque portant le nom de l'œuvre ainsi que d'un court poème écrit par la sœur de l'artiste, Bella Briansky-Kalter.

Durant les années 1930, M^{me} Briansky, âgée de quatre ans, s'enfuit avec ses parents de sa ville natale, Grajewo, située à l'est de la Pologne. En 1995, de retour à Montréal après son voyage en Pologne, elle indique qu'elle « n'a aucune envie de décrire une violence dont elle n'a pas fait l'expérience ». Elle choisit plutôt de peindre des personnes qui ressemblent aux membres de sa famille. Tous sont assis, l'air détendu, mais digne, dans l'herbe et les fleurs issues de leurs cendres. Plusieurs de ces tableaux contemplatifs reproduisent également un motif de pierre, évoquant un mur vu par M^{me} Briansky en Pologne et construit à l'aide de fragments de pierres tombales juives fracassées.

Ces œuvres, désignées sous le titre *The Kaddish Series : A Memorial to the Victims of the Holocaust*, ont été présentées, le 16 novembre dernier, à l'HGJ lors d'une cérémonie dans la bibliothèque (Kaddish signifie une prière juive commémorant les morts). Créées sur le coup de l'émotion en 1996, elles avaient été d'abord offertes au Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal. Mais en raison du manque d'espace pour en faire une exposition permanente, les tableaux ont trouvé asile à l'HGJ.

« Ce voyage en Pologne était le premier que je faisais depuis la Guerre, et je ne savais pas qu'il serait une source d'inspiration, raconte M^{me} Briansky qui enseigne au Centre des arts Saidye Bronfman et au Centre juif Cummings pour aînés. Je ne sais pas ce qui m'a poussée à retourner dans mon pays, mais en revenant, j'ai eu l'impression de vivre un deuil et j'ai voulu exprimer ce sentiment par la peinture. »

M^{me} Briansky a peint jusqu'à ce qu'elle n'ait plus rien à dire. Sa tâche terminée, elle a soudain réalisé qu'elle avait produit 18 tableaux—l'équivalent numérique de *Chai*, un mot hébreu quasi mystique signifiant « vivant ». « Je n'en revenais pas, rappelle-t-elle. Mais c'était comme ça. Encore aujourd'hui, je n'arrive pas à expliquer ce qui s'est produit. »

La sérénité d'esprit à l'HGJ

L'Hôpital général juif (HGJ) nourrit l'âme, tout comme il guérit le corps. Après cette découverte, Dorothy Lipovenko, Montréalaise et ancienne journaliste, a soumis une chronique au *Canadian Jewish News*, le 6 octobre 2004. La version révisée de son article a été reproduite avec son autorisation.

« La synagogue de l'HGJ est la seule au Canada qui, loin de chercher de nouveaux membres, espère que les fidèles quitteront l'hôpital en bonne santé et ne reviendront plus. » Citées depuis peu dans Internet, ces paroles étaient prononcées par le rabbin Myer Schecter, aumônier, pour décrire les services offerts à l'Hôpital général juif. On comprend aisément la signification des propos du rabbin, mais ayant assisté aux services de Rosh Hashana et de Yom Kippour, j'estime que si vous découvrez ce trésor caché, vous voudrez y retourner.

Je ne savais pas à quoi m'attendre lorsque mon mari, employé de l'HGJ, a appris que l'Hôpital allait assurer les services des *Yom Tov* (fêtes religieuses). J'avais du mal à imaginer les lieux : allaient-ils être tristes et déprimants? Dans une ville offrant de si nombreuses options, quels étaient ceux qui choisiraient un hôpital pour célébrer les fêtes religieuses?

Nous nous sommes rendus dans l'auditorium principal de l'HGJ, une salle bien éclairée et aérée, munie d'une *bimah* (estrade) accessible aux fauteuils roulants, d'une arche pour les rouleaux de la Torah et de fleurs aux couleurs éclatantes d'automne. Le silence régnait, à l'exception du doux fredonnement de la *davening* (prière), de la voix mélodique du *ba'al t'fillah* (cantor)—le D^r Eugene Edelstein, un vétéran de ces cérémonies depuis 44 ans, qui avait pris la relève de Yosef Schecter après le *shacharit* (service du matin)—et de la sonnerie continue du *shofar* que faisait retentir le D^r Gilbert Miller.

Certains patients étaient venus seuls; d'autres, en fauteuil roulant ou dans des lits mobiles. Les membres des familles, qui avaient autant besoin de puiser dans la force de la prière que d'être près d'un malade, étaient heureux de cet arrangement. C'est tellement important pour les familles, me dira par la suite le D^r Joseph Portnoy, directeur des Services professionnels.

Nous avons entendu une *davening* telle qu'elle est censée être dite, c'est à dire dans le plus profond respect, avec gratitude, car « la santé, c'est la richesse » a précisé le rabbin Schecter, le jour de Yom Kippour. Cette *davening* exprimait avec ardeur des vœux de bonne année, que renforçait l'atmosphère des lieux. Comme le soulignait mon mari : « Ici, nous sommes vraiment conscients de notre mortalité. »

Il y a eu à l'occasion quelques sanglots de personnes réconfortées par des soignants non juifs, assis respectueusement parmi nous. Mais, il y a eu aussi de nombreux moments réjouissants. Du coin de l'œil, j'ai observé une foule de petits gestes attentifs—antidote aux jours sombres dans lesquels nous vivons—qui rendaient l'ambiance d'autant plus chaleureuse : la prévenance de l'artiste des aînés, Albert Weiner, transportant les patients de leur chambre et empêchant le *tallitot* (châle de prière) de tomber de leurs épaules; les mots d'encouragement du musicothérapeute de l'HGJ, Bryan Highbloom, à ceux qui désiraient retourner dans leur chambre. Mes prières étaient-elles à la hauteur d'un si grand altruisme?

Après le jeûne de Yom Kippour, j'ai réalisé que c'était peut-être la première fois que je n'avais pas pensé à mon avenir. Je ressentais plutôt cette sérénité que nous avait souhaitée le rabbin. Et je me suis posée cette question : l'Hôpital n'est-il pas le meilleur endroit pour Dieu Tout-Puissant de s'attarder au Jour du Pardon en manifestant peut-être un peu plus de miséricorde et de compassion?

Une main de maître

Le 22 novembre 2004

Je suis une femme de 31 ans, atteinte de dystrophie musculaire myotonique et de fibromyalgie. J'avais auparavant beaucoup de difficulté à m'alimenter à cause de mes problèmes dentaires. Au cours des dernières années, j'ai consulté huit dentistes, mais aucun n'a accepté d'entreprendre la restauration de ma dentition. Tous me disaient que mon état de santé exigeait une supervision médicale, qu'ils n'étaient pas en mesure de m'offrir. Je me suis donc promené de dentiste en dentiste, jusqu'au jour où j'ai rencontré le D^r Mel Schwartz [chef du Service de médecine dentaire à l'HGJ].

J'aurais aimé faire la rencontre du D^r Schwartz il y a quelques années. Cela m'aurait sans doute évité de subir une intervention chirurgicale m'obligeant à me nourrir par un tube entéral et de me faire extraire cinq dents. À cause d'une alimentation déficiente liée à l'état de ma dentition, ma maladie a progressé.

Depuis ma première rencontre avec le D^r Schwartz, l'état de mes dents s'est énormément amélioré, et je peux à nouveau goûter aux aliments. Quel plaisir ! Je dois avouer que le D^r Schwartz a relevé ce défi d'une main de maître, et je l'en remercie du fond du cœur. Il a su restaurer plusieurs dents que tous les autres dentistes auraient voulu extraire.

En marketing, on dit qu'en moyenne, un client satisfait vantera vos mérites à trois autres personnes, alors qu'un client insatisfait se plaindra à 11 personnes. Soyez assuré que je serai l'exception, car j'ai déjà parlé du D^r Schwartz à plus de trois personnes et je continuerai. Veuillez agréer l'expression de ma gratitude la plus profonde.

— Nancy Petrin
Maniwaki, Québec

Susan Puritz ... suite de la page 13.

purement médicales. « Je connais des organismes qui englobent complètement leurs profits. Ici, on détermine à l'avance où ces fonds seront versés en désignant les services bénéficiaires. Pour les donateurs qui veulent savoir où ira leur argent, cela fait toute la différence. »

En qualité de directrice, M^{me} Puritz espère également accroître la visibilité des Auxiliaires. « Bien des gens nous appellent encore les « Femmes Auxiliaires », mais ce n'est pas juste : nous incluons tout le monde. Mon objectif consiste à faire connaître tout ce que nous avons fait et ce que nous ferons pour l'Hôpital. »

NOUVELLES DES AUXILIAIRES

De la musique avant toute chose



De gauche à droite : Hela Boro, coprésidente des Auxiliaires; Beverly Shaffer, réalisatrice à l'ONF; Robyn Krane, Xin Ben Yu, pianiste; Sari Sacks, Alexander Solopov, professeur de musique; Eileen Fleischer, coprésidente des Auxiliaires; Karen Forman.

Dans le cadre d'un événement organisé par les Auxiliaires le 9 décembre dernier, l'amphithéâtre Block a été le site d'un concert inusité offert par une jeune pianiste de 11 ans, Xin Ben Yu, devant 250 personnes. L'assistance venait tout juste de voir la jeune fille dans un documentaire intitulé, *Mr Mergler's Gift*. Réalisée par Beverley Shaffer, lauréate d'un Oscar, cette production de l'Office national du film raconte l'histoire d'une amitié entre Daniel Mergler, un professeur de piano d'un âge avancé et Xin Ben, sa dernière et plus extraordinaire étudiante. Vers la fin de ses jours, M. Mergler a raconté son histoire à M^{me} Shaffer, alors qu'il était aux soins palliatifs de l'HGJ.

Après les 30 minutes de projection, les spectateurs ont eu le plaisir d'entendre la jeune musicienne interpréter deux œuvres sur un piano quart de queue. Son nouveau professeur de McGill, Alexander Solopov, a par la suite interprété deux autres pièces de musique, suivi d'un morceau à quatre mains. « J'ai été renversée par son aisance, son intelligence et sa maturité, raconte la directrice des Auxiliaires, Susan Puritz. C'est une jeune fille sans prétention, extrêmement précoce pour son âge. »

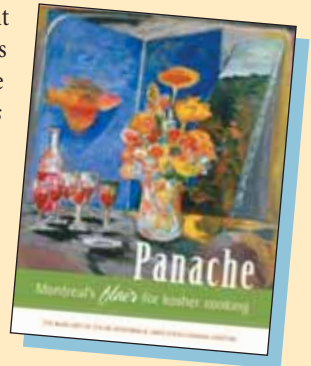
Les profits de l'événement seront versés au Centre de soins primaires pédiatriques du Centre de médecine familiale Herzl ainsi qu'à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Une part des fonds sera également consacrée à la bourse d'étude Daniel Mergler de la faculté de musique de McGill, afin de contribuer à l'éducation musicale de Xin Ben. Les coprésidentes de l'événement étaient Robyn Krane, Karen Forman et Sari Sacks.

Entrez dans le jeu

Le 25^e anniversaire du lunch et tournoi de bridge se tiendra le 4 mai, 11 h 30, au Club Montefiore. Les coprésidentes sont Karen Grossbaum et Bonnie Rothstein. Les profits seront consacrés à l'acquisition de deux cardiocytographes et d'accessoires pour les salles de travail. Pour plus de renseignements, téléphonez aux Auxiliaires au (514) 340-8216.

Cuisiner avec panache

Les Auxiliaires prévoient lancer vers la mi-mars leur nouveau livre de cuisine, *Panache: Montreal's Flair for Kosher Cooking*. Publié par Callawind Custom Cookbooks, ce livre sera en vente chez les Auxiliaires – (514) 340-8216, au prix de 45 \$, taxes incluses.



Soumises par plusieurs des meilleurs cuisiniers de Montréal, les recettes reflètent la diversité gastronomique de la ville. Ce livre offre aussi bien des recettes pour les novices en cuisine que des conseils aux gourmets expérimentés pour l'organisation de réceptions élégantes. Les revenus de la vente de *Panache* seront versés au Service de l'urgence de l'HGJ. Shawna Goodman Sone et Leslie Spector Cons sont les présidentes de ce projet.

Le séjour de Jeanne à l'HGJ

Le 1^{er} juin, la chroniqueuse et auteure Jeanne Beker sera la conférencière invitée de la conférence commémorative Roslyn Liebling, qui aura lieu dans l'auditorium Samuel S. Cohen, pavillon A. M^{me} Beker, rédactrice en chef de *FQ Magazine* et animatrice à la chaîne Fashion Television, parlera de son séjour (*My Journey*). Un souper léger sera offert à 17 h 30, suivi de la conférence. Rona Small est la présidente du programme. Pour plus de renseignements, téléphonez aux Auxiliaires au (514) 340-8216.



Les Auxiliaires présentent leur événement-bénéfice annuel

Casino et vente aux enchères

Date : le 14 avril 2005 – 18 h 30

Lieu : Synagogue Shaar Hashomayim

Les profits serviront à l'acquisition d'équipement spécialisé pour le Service d'ophtalmologie.

Présidentes : Annette Goldman and Beatrice Kantor

Pour obtenir des billets ou plus de renseignements, veuillez communiquer avec les Auxiliaires au (514) 340-8216.

Un médecin de l'HGJ à l'écoute du Grand Nord

Une simple demande, faite il y a presque neuf ans, a pris de telles proportions qu'un médecin de l'HGJ a développé un programme médical d'une importance vitale : fournir des traitements spécialisés aux Inuits d'un village arctique du Québec.

En 1996, le D^r Jamie Rappaport, actuellement chef adjoint du Service d'oto-rhino-laryngologie de l'Hôpital général juif, venait tout juste de revenir à Montréal après un séjour à l'université Harvard, où il avait suivi une formation en chirurgie de l'oreille. Quelques jours plus tard, il recevait une proposition du D^r James Baxter, président du programme d'oto-rhino-laryngologie de l'Université McGill et pionnier en matière de prestation de soins aux Inuits, dans tout le Canada. Sa demande était la suivante : le D^r Rappaport accepterait-il de faire un court séjour sur les rives de la Baie de l'Ungava pour examiner les résidents de Kuujuaq (une population de 2 000 personnes)?

Intrigué, ce dernier accepte, loin de s'imaginer que ce premier voyage en février 1997 préparerait le terrain aux visites semestrielles, qu'il n'a cessé de faire depuis. Après un vol de deux heures et demie de avion-cargo, le D^r Rappaport est confronté à des températures excessives (d'une moyenne de -30°C) et à des besoins impérieux en matière de soins auditifs, surtout chez les enfants et les jeunes

adultes. Dans les dossiers de l'hôpital local, il trouve des recommandations de traitements, émises dans certains cas il y a quatre ans. Sans plus tarder, le D^r Rappaport se met à la tâche, répare des membranes de tympan et draine le pus d'oreilles infectées, devenant ainsi, souligne-t-il fièrement, « la première personne à pratiquer des chirurgies stériles de toute sorte dans cet hôpital. »

Le nombre de problèmes auditifs est disproportionné chez les Inuits. On en attribue les causes à une combinaison de facteurs génétiques, à une vulnérabilité accrue aux bactéries des sociétés occidentales et à l'entassement des familles, qui exacerbent les problèmes médicaux,



Le D^r Jamie Rappaport à Kuujuaq, jouant avec des chiots husky par un froid de loup.

L'équipe médicale de Kuujuaq, incluant le D^r Jamie Rappaport (extrême droite).

notamment chez les enfants. Pour régler ces problèmes à la source, le D^r Rappaport développe un programme d'immunisation et étudie la perte d'audition due au bruit des motoneiges et au travail dans les mines.

Les voyages d'une semaine du D^r Rappaport (le plus récent datant de la fin novembre, et le prochain prévu pour la mi-avril) ont incité d'autres membres du personnel médical à suivre ses traces et à prêter leur expertise aux résidents de diverses régions du Nord du Québec. Mentionnons entre autres le D^r Robert Sweet, consultant à l'HGJ; plusieurs médecins affiliés à l'Hôpital—les D^{rs} Anthony Zeitouni, Karen Kost et Mindy Black—; et Hannah Ayukawa, audiologiste à l'Hôpital de Montréal pour enfants.

En outre, le D^r Rappaport demande toujours à un résident du programme d'oto-rhino-laryngologie de McGill de se joindre à lui : « Ils assistent ainsi à un aspect unique des soins de santé, explique-t-il. C'est un milieu d'apprentissage merveilleux pour participer à la pratique de chirurgies inhabituelle en milieu urbain. »

Les frais de transport du D^r Rappaport sont couverts par le gouvernement, et l'HGJ paie les coûts d'hébergement à Kuujuaq. « C'est un système très économique, explique-t-il, car cela me

permet d'examiner et de traiter une foule de gens dans un seul lieu et en très peu de temps. L'autre option, très coûteuse, consisterait à transporter les patients dans un hôpital d'une grande ville. Et en plus, les patients répondent mieux aux soins qu'ils reçoivent dans un milieu familial. »

Même après toutes ces années, le D^r Rappaport trouve encore le terrain « plutôt morne et austère.

C'est époustoufflant de voler pendant des heures au-dessus de ces régions désertiques et d'atterrir dans un village ». Mais envoyer des médecins en été à Kuujuaq ne servirait pas à grand-chose, puisqu'un grand nombre d'habitants partent à la chasse.

« La température n'est même plus une considération, dit-il. J'ai appris à connaître ces gens et je veux faire tout mon possible pour les aider. C'est également une occasion de pratiquer une forme de médecine inaccessible pour la plupart des médecins. Il faut vraiment avoir l'esprit d'aventure et, de toute évidence, je l'ai. »

Leo Goldfarb

...suite de la page 2.

Le D^r André Lisbona, chef du service de radiologie à l'HGJ, a également évoqué l'humilité de M. Goldfarb qui, malgré son statut à l'Hôpital, n'a jamais cherché à bénéficier de privilèges durant ses traitements. Il disait toujours : « Si les autres patients attendent leur tour, je peux en faire autant. »

Décédé à 79 ans, M. Goldfarb avait atteint les plus hauts échelons chez Steinberg et Trizec durant les années 1960 et 1970; puis, il a exercé les fonctions de président-directeur général de la Place Bonaventure. Président de l'HGJ de 1985 à 1987, M. Goldfarb a également été président de la Fondation, président des comités de vérification et du contrôle du budget ainsi que membre du comité consultatif du président.

RAPPORT DE LA FONDATION

La Fondation de l'Hôpital Général Juif – Sir Mortimer B. Davis · www.powertoheal.ca

NOUVELLES DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

La campagne de financement dépasse la barre de 70 millions de dollars

Nous sommes ravis d'annoncer que nous continuons sur notre lancée en entamant la deuxième année de la campagne de financement *Vous avez le don de guérir*.

À la superbe performance de nos démarcheurs—Bernie Stotland, Allen F. Rubin, Alice Raby, Aubie Herscovitch, Arlene Abitan, Armand Afilalo, Janie Etinson, Yvette Ettinger, Frank Engelberg et Jack Jacobson—, s'ajoute le soutien de l'industrie, qui a répondu très généreusement à notre appel, notamment Power Corporation et Gaz Métropolitain.

Pour mieux faire connaître l'HGJ et le travail de ses remarquables médecins, Heleena et Edward Wiltzer ainsi que Merle et Bernard Stotland ont organisé des cocktails à leur domicile.

Ainsi, le 20 octobre 2004, les Wiltzer ont accueilli une quarantaine d'invités. Le conférencier de la soirée, le D^r Jacques Galipeau, hématalogue et directeur de projets à l'Institut Lady Davis de recherches médicales de l'Hôpital, a souligné l'important partenariat qu'a établi l'HGJ avec les secteurs public et privé afin que l'Hôpital reçoive les fonds nécessaires pour demeurer à l'avant-garde de l'excellence médicale. Parlant du Centre intégré du cancer Segal, le D^r Galipeau a expliqué comment ce service allait améliorer la qualité des soins oncologiques et fournir l'espace dont les patients, médecins, chercheurs et autres employés ont tant besoin.

Le 28 octobre 2004, les invités de Merle et de Bernard Stotland ont eu le privilège d'assister aux conférences données par le D^r Martin Black, chef des services de chirurgie et le D^r David Langleben, chef de la Division de cardiologie. Le D^r Black a parlé de l'avenir des services chirurgicaux à l'HGJ. Quant au D^r Langleben, il a décrit le nouveau Centre de soins cardiovasculaires qui rassemblera et améliorera les services de soins cardiovasculaires dispensés à l'HGJ. Ce centre logera dans la nouvelle aire du pavillon E Cummings.

Alors que nous continuons à remplir notre mission, la réponse du public est essentielle au succès de notre campagne, dont l'objectif consiste à assurer l'excellence des soins médicaux pour les générations futures. Nous vous invitons à vous joindre à nous pour faire de *Vous avez le don de guérir* la campagne la plus réussie de l'Hôpital général juif et de la collectivité. Nous serions heureux de recevoir vos commentaires et nous vous encourageons à vous joindre à l'équipe. Pour savoir comment participer à notre campagne, téléphonez-nous ou téléphonez au bureau de la Fondation au (514) 340-8251.



De gauche à droite : le D^r Martin Black, Merle Stotland, le D^r David Langleben et Bernard Stotland.



De gauche à droite : le D^r Jacques Galipeau et Heleena et Edward Wiltzer.

Morton Brownstein

Edward Wiltzer

Coprésidents de la campagne de financement



DONS EN LIGNE

Vous pouvez faire un don en ligne à la Fondation au www.hgj.ca en cliquant simplement sur le bouton **Faire un don maintenant**.

Nous remercions les bienfaiteurs suivants pour leur généreux soutien



Larry Kendall et sa famille rendent hommage à la mémoire de Hyman Kendall, un père, grand-père et frère attentif. Les Kendall ont accordé un généreux don au laboratoire de cathétérisme cardiaque.



Un hommage est rendu à Rachel et Chris Brown et à leur fils Lloyd pour leur magnifique don à L'Espoir, c'est la vie.



Liane et Danny Taran acceptent une plaque en reconnaissance de leur don de photos à tirage limité, qu'ils ont fièrement exposées au deuxième étage du pavillon B.



Oscar Luger est entouré de ses enfants et de ses petits-enfants afin d'honorer la mémoire de sa chère épouse, Judith Luger. Ils ont offert un généreux don à la Division des maladies pulmonaires en mémoire de M^{me} Luger.



Trudy Weinstein et ses fils Edward, Gerry, Jack, Kenny et leur famille ont fait un généreux don au laboratoire de cathétérisme cardiaque afin d'honorer la mémoire de Nathaniel Sonny Weinstein.



À l'occasion de sa bar-mitzva, Kevin Shustack a fait un très beau don au fonds commémoratif Corey Adam Shustack au profit du Service de néonatalogie.



Mike, Mary et Mara De Simone sont entourés de leur famille et de leurs amis pour dédier une plaque à la mémoire d'Alexandra Loredana De Simone, leur fille bien-aimée, sœur, petite-fille, nièce et amie.

Beryl et Ralph Goldman



Jamais sollicités par la Fondation, Beryl et Ralph Goldman ont fait d'importantes contributions à l'Hôpital général juif en toute discrétion et modestie. Leur extraordinaire générosité a permis de soutenir financièrement plusieurs services et divisions, incluant l'urologie, la cardiologie, la chirurgie cardiaque, l'hématologie et l'endocrinologie.

Leur aide s'est traduite par la création de fonds de dotation, l'achat d'équipement et l'octroi de financement réservé à l'amélioration des services. Ralph est fiduciaire honoraire de la Fondation de l'HGJ et directeur honoraire du conseil des gouverneurs de l'HGJ. L'Hôpital et la Fondation expriment leur vive gratitude aux Goldman pour leur immense générosité, leur considération et leur précieux soutien.

Le tournoi de golf de la Banque HSBC Canada au profit du Centre intégré du cancer Segal



De gauche à droite : Jon Hountalas, premier vice-président, régions du Québec et des provinces de l'Atlantique, Banque HSBC Canada; Sean O'Sullivan, chef de l'exploitation, Banque HSCB Canada; Samuel Minzberg, président, Fondation HGJ.

Un montant total de 250 000 \$ recueilli durant le troisième tournoi de golf annuel HSBC a été remis au Centre intégré du cancer Segal. Organisé en collaboration avec la Fondation de l'HGJ le 13 septembre dernier, ce tournoi a accueilli 192 golfeurs au club de golf Islesmere. Cette merveilleuse journée ensoleillée a été suivie d'un cocktail et d'un souper. Alvin Segal, C.M., était le président honoraire du tournoi.

Jon Hountalas, premier vice-président, régions du Québec et des provinces de l'Atlantique de la Banque HSBC Canada et président du tournoi, a déclaré aux personnes présentes : « Nos liens avec l'HGJ sont très forts, car HSBC sympathise avec cette institution dont la taille et la réputation n'ont jamais éclipsé son caractère humain. » L'Hôpital et la Fondation apprécient vivement tous les efforts de HSBC et entrevoient avec enthousiasme la tenue du prochain tournoi de golf, en automne 2005.

Une affaire de collecte



Une affaire de filles : (de gauche à droite) Tali Chemtob, Tina Abbey, Gail Karp, Chris-Ann Nakis et Christina Fegitis.

La recherche sur le cancer du sein, menée au Centre intégré du cancer Segal, recevra près de 35 000 \$. Ces fonds ont été recueillis par le Comité de la future génération, durant l'événement *Une affaire de filles*, le 21 novembre 2004, au restaurant Bâton Rouge, 1050, rue de la Montagne. Grâce à la générosité de la propriétaire Chris-Ann Nakis, plus de 500 femmes francophones, grecques, italiennes et juives ont participé à un lunch, à un bingo avec des prix de présence, à un tirage et à un fantasque défilé de mode présenté par Jessie May.

Plus tard, dans le cadre d'une vente de magnifiques bracelets, offerts par *millie.d jewellery* et munis d'une clé, les participantes ont eu la chance d'ouvrir une boîte contenant six prix incroyables. Le grand prix était un collier de diamants d'une valeur de 15 000 \$, gracieusement offert par Stewart Diamant. Tina Abbey, Christina Bobotis et Lynne Wolf étaient les coprésidentes de l'événement. Le Comité de la future génération est un groupe de jeunes leaders, voués à la collecte de fonds au profit de l'HGJ.

Une soirée à Athènes – prochain épisode

Le 28 mai prochain, se tiendra la deuxième Soirée à Athènes dans la salle de réception du Marché Bonsecours.

M^{me} Mary Kounadis et le D^r Apostolos Papa-georgiou, président honoraire, présideront l'événement. Les fonds recueillis seront consacrés aux rénovations de l'Unité maternelle post-partum de l'HGJ, qui s'ajouteront à celles effectuées dans l'Unité de néonatalogie et le Centre des naissances.

Louis Engelberg, d'une génération à l'autre



Louis Engelberg est un penseur dynamique et à l'avance sur son temps. Il a toujours défendu l'égalité des droits et aidé les personnes aux prises avec des difficultés financières. Bien avant que ces causes soient populaires, Louis a offert son soutien aux personnes confrontées aux défis ou aux problèmes liés à leur ethnie, à leur religion ou à la couleur de leur peau. Bref, en plus de donner de l'argent, Louis Engelberg a fourni son temps et son énergie.

Les enfants de Louis, Frank et Rosanne, parlent de leur père avec une fierté qui saute aux yeux. Tout aussi frappantes sont les précieuses valeurs que Louis a transmises à ses enfants : aider et aimer les autres. Grâce aux généreux dons des deux générations de Engelberg, pour le présent et pour l'avenir, nous constatons que ces valeurs ont été bien assimilées. Les Engelberg ont choisi de soutenir l'HGJ, car cet établissement a été fondé par la communauté et dispense d'excellents soins à toute la population.

Le soutien des synagogues à l'HGJ



La congrégation Chevra Kadisha B'nai Jacob Beth Hazichoron a fait l'acquisition d'équipement diagnostique pour la Division de gastroentérologie.



La congrégation Shomrim Laboker Beth Yehuda Shaare Tefillah a fourni du soutien à la néonatalogie.

Pour plus de renseignements sur l'aide que pourrait fournir votre synagogue, communiquez avec le coordonnateur des bénévoles, Morris Hoffman, au (514) 340-8251.

La chirurgie vue de près



Le Dr Jacob Garzon, professeur adjoint de chirurgie, fait une démonstration de techniques chirurgicales devant Bina Ellen.

Le 27 octobre 2004, l'Hôpital a été le site d'une conférence unique sur *L'avenir de la chirurgie à l'HGJ*, décrivant les diverses facettes du Service de chirurgie. Cette soirée incluait un cocktail, l'exposition d'importantes nouvelles technologies chirurgicales et de brefs exposés du Dr Martin J. Black, chef des Services de chirurgie et d'Allison Milligan, directrice des soins infirmiers en chirurgie. La visite d'une salle d'opération a été le moment culminant de l'événement; les invités ont porté un bonnet de chirurgie pour vivre cette expérience sur le terrain.

Des cartes de vœux pour Pesach

Pesach est le moment idéal pour envoyer vos vœux les plus chers à votre famille, vos amis et vos associés. Or, pour exprimer votre gratitude, rien de mieux que de contribuer à la Fondation tout en favorisant le bien-être de la collectivité.



Des cartes de vœux pour Pesach.

Pour un coût minimum de 10 \$ par carte, nous personnaliserons l'inscription et nous effectuerons l'envoi postal. Vous pouvez également acheter un paquet de 12 cartes d'une valeur de 100 \$ et les envoyer vous-même.

Pour commander vos cartes, veuillez communiquer avec la Fondation au (514) 340-8251.